

## Mascarade électorale

### Maryam Radjavi :

## Le peuple iranien a dit "NON" aux mollahs

- 85% des Iraniens ont boycotté l'élection de la dictature religieuse
- Le « NON » massif du peuple iranien au régime des mollahs montre que la situation politique et sociale est prête pour une solution démocratique
- La reconduction d'Ahmadinejad va entraîner une montée soudaine de la répression, des purges au sein du régime, la course à la bombe atomique et davantage de bellicisme



Le département social de l'organisation des Moudjahidine du peuple d'Iran (OMPI) à l'intérieur du pays a annoncé que, selon des témoins oculaires dans 25.000 bureaux de vote à travers l'Iran, le chiffre réel de participants était de 7,5 millions d'électeurs. Plus de 85 % des 51,2 millions d'électeurs ont boycotté le show électorale des mollahs.

Le régime des mollahs qui n'a jamais permis à des observateurs internationaux de surveiller les élections en Iran, amplifie habituellement le taux de participation de 4 à 5 fois. La Résistance iranienne a toujours dénoncé cette proportion dans

les précédentes mascarades électorales.

Citant des sources fiables au QG électoral du ministère de l'Intérieur du régime, la Résistance iranienne avait dévoilé le 11 juin une directive confidentielle du guide suprême des mollahs Ali Khamenei, ordonnant d'annoncer 35 millions de participants au scrutin et pour faire sortir Ahmadinejad des urnes au premier tour.

Mme Maryam Radjavi, Présidente élue de la Résistance iranienne, a qualifié le boycott de 85 % des Iraniens, de « NON »

*Suite page 2*

## Les Iraniens sont décidés à déraciner ce régime

### Le soulèvement populaire invalide la mise en scène électorale

Mme Maryam Radjavi, présidente élue de la Résistance iranienne, a estimé que le soulèvement du peuple iranien reflète le boycott étendu de l'élection des mollahs. Elle a affirmé que ce soulèvement général et la résistance courageuse de la jeunesse

devant la répression sauvage aux cris de « Les Iraniens n'acceptent pas l'humiliation » et « Mort au dictateur ! » qui ont retenti à travers le monde, sanctionnent l'invalidité du show électorale des mollahs.



# Grand déballage et règlements de compte

## *La faction de Khamenei divulgue des pillages astronomiques de la faction de Rafsandjani*

L'agence de presse Fars, affiliée au corps des gardiens de la révolution, proche du guide suprême des mollahs Ali Khamenei, a fait des révélations sans précédent sur les pillages astronomiques de la faction rivale, en particulier par Hachemi Rafsandjani et sa famille.

Un rapport de 9500 mots taxe la famille Rafsandjani de « mafia de la richesse et du pouvoir », et de « tumeur infectée mortelle ». Il énumère les opérations de la « dynastie des Hachemi Rafsandjani » pour instaurer « un contrôle complet sur les secteurs vitaux du pays dans des domaines comme l'industrie, la circulation monétaire, le secteur de l'énergie, l'import-export, le logement, etc. »

Ces attaques directes dévoilent la profondeur de la crise incurable qui affecte l'ensemble du régime dans sa phase terminale.

Maryam Radjavi, Présidente élue de la Résistance iranienne, a estimé que les révélations de ce rapport sont la « partie émergée de l'iceberg » et un petit morceau des dimensions ahurissantes de la corruption et du pillage de la richesse du peuple

**Parmi les révélations, figurent le versement d'importants pots-de-vin à des intermédiaires traitant avec de grandes sociétés pétrolières comme Total, Elf, Stat Oil et Norinco**

iranien, dans lequel tous les chefs des factions du régime sont impliqués. La divulgation des secrets internes ont porté un coup décisif au régime dans sa totalité.

Parmi les révélations de Fars figurent de colossaux détournements de fonds à coups de menaces et d'intimidations par le biais de sociétés écrans, des profits tirés de subventions versées aux compagnies pétrolières, y compris des compagnies de gaz naturel condensé, la perception de milliards de dollars de contrats pétroliers à l'étranger, le versement d'importants pots-de-vin à des intermédiaires traitant avec de grandes sociétés pétrolières comme Total, Elf, Stat Oil et Norinco, des jeux d'influence au sein du ministère du Pétrole pour accorder des contrats à certaines entreprises ciblées, la mise en place d'une ligne maritime pour faciliter la contrebande de marchandises, la mise en place d'un réseau de blanchiment d'argent, la contrebande d'antiquités et de marchandises illégales, la mainmise sur l'île de Kish qui est une zone de libre-échange et d'énormes profits commerciaux, un monopole

de l'industrie aérienne avec des profits commerciaux massifs, le monopole des industries aériennes, tirer profit des services portuaires et douaniers du pays et tirer d'énormes avantages de privilèges spéciaux dans l'import-export et la contrebande de marchandises via différents ports, le monopole du commerce des pistaches et l'élimination d'opérateurs mineurs dans ce domaine, des investissements étrangers massifs dans la construction d'autoroutes, les centres touristiques de luxe, des villas de vacances au Canada, la création d'entreprises d'équipement pétrolier en Grande-Bretagne, l'escroquerie de Cheikhs arabes et le pillage de milliards de dollars alloués à des fondations de traitements de maladies spéciales.

La corruption et le pillage des richesses par le régime des mollahs, qui bat un record sans précédent dans le monde aujourd'hui, intervient alors que le pays souffre d'une forte inflation, d'un chômage massif et qu'au moins 80 % des Iraniens vivent sous le seuil de pauvreté

## Le peuple iranien a dit "NON" aux mollahs

*Suite de la page 1*

massif du peuple au régime et à toutes ses factions discréditées.

A ses yeux, cela indique que sur un plan social et politique le pays est prêt pour une solution démocratique. Les manifestations populaires, en particulier des jeunes, servent à exprimer leur opposition à un régime dont les dirigeants admettent que les révélations faites lors des derniers débats télévisés ont prouvé tout ce que la Résistance a divulgué ces trente dernières années.

Elle a estimé que la reconduction d'Ahmadinejad entraînera une montée soudaine de la répression des opposants, de vastes purges internes et des opérations chirurgicales au sein du régime, un redoublement d'efforts pour se doter de la bombe atomique, une augmentation de l'exportation du terrorisme et de

l'intégrisme, davantage d'ingérence en Irak et la provocation de conflits dans la région.

L'agence de presse Fars, affiliée aux gardiens de la révolution, a qualifié le résultat de l'élection et la reconduction d'Ahmadinejad de « troisième révolution » et du début d'une « grande opération chirurgicale ». Khomeiny avait qualifié la prise de l'ambassade américaine à Téhéran et la prise en otage de ses diplomates de « deuxième révolution ».

Mme Radjavi a ajouté que la complaisance de l'occident avec le fascisme religieux en Iran a conduit à un résultat totalement opposé à ce qui avait été largement diffusé. Ainsi, aux yeux de la population iranienne, sa poursuite et toute concession au régime sont plus que jamais rejetées, considérées comme vaines et opposées à la paix et la sécurité dans la région et dans le monde.

Les révélations des scandales au sein du régime et l'escalade de ses luttes intestines, ont porté un coup décisif à l'ensemble de la théocratie, dont les conséquences la pousseront à intensifier les crises. C'est le début de la fin du régime des mollahs - un fascisme religieux isolé et monolithique - a conclu Mme Radjavi.





Au panel (de g. à dr.) : Jean-Pierre Brard, Jean-Philippe Maurer, Yves Bonnet, Mehdi Abrichamtchi

## “Le régime iranien ne peut perdurer sans l'appareil répressif de ses services secrets”

*Une réunion d'information pointue sur un sujet jamais traité auparavant, car Yves Bonnet est le premier à avoir écrit sur le Vevak des mollahs. Un débat animé par le comité parlementaire pour un Iran démocratique et laïc.*

Le 10 juin, une réunion était organisée à l'Assemblée nationale par le Comité parlementaire pour un Iran démocratique et laïc qui regroupe plusieurs parlementaires de divers horizons politiques. C'est son président le député UMP Jean-Philippe Maurer qui présidait les débats. Elle a réuni une douzaine de parlementaires. Le thème du jour portait sur les services secrets des mollahs, le Vevak. Le comité avait invité à l'occasion Yves Bonnet, qui vient de publier un ouvrage très documenté à ce sujet (Vevak, aux service des Ayatollahs) Ancien député et surtout ancien directeur de la DST, il a le mérite d'expliquer dans un langage clair les mécanismes, les réseaux et les objectifs du Vevak.

Qualifiant le régime iranien « d'ochlothéocratie, soit de théocratie de voyous », il a rappelé plusieurs points. Tout d'abord que « le Vevak s'inscrit en droite ligne dans les services politiques du chah qui ont fait allégeance aux mollahs dès leur prise du pouvoir. Ensuite qu'il s'agit d'un ministère. C'est donc qu'on ne peut pas concevoir que le régime iranien perdure sans

l'existence et le fonctionnement de ce ministère. On a donc assigné au Vevak deux missions fondamentales: une mission extérieure, qui vise à assurer le renseignement et la désinformation auprès des régimes extérieurs, auprès des pays qui sont les interlocuteurs naturels de l'Iran. Mais on y a ajouté l'assassinat politique des opposants en exil. Cette mission extérieure, le Vevak l'accomplit avec des résultats que l'on connaît, puisque la France a été la cible d'une activité soutenue, avec des assassinats politiques qui ont été commis très directement par ce ministère. »

Yves Bonnet a ensuite abordé la seconde mission fondamentale sur le plan intérieur. « Le Vevak est en même temps une véritable police politique très présente, qui s'est focalisée sur l'existence de l'opposition intérieure. Pour traiter l'opposition, le Vevak utilise deux sortes de moyens. Il utilise la désinformation, et nous en France nous en sommes l'objet. On l'a vu à travers des incidents qui ont eu lieu à Auvers-sur-Oise où une opération de police a tourné au fiasco, y compris sur le plan judiciaire. La désinformation est

**Pour traiter l'opposition, le Vevak utilise deux sortes de moyens. Il utilise la désinformation, et nous, en France, nous en sommes l'objet.**

utilisée de manière très forte. Il faut que nous soyons très vigilants là-dessus. Les moyens financiers mis à la disposition du Vevak sont pratiquement illimités. Le Vevak dispose de tout ce qui lui est nécessaire, non seulement pour son fonctionnement mais aussi pour rétribuer, en particulier les agents d'influence. »

Prenant à son tour la parole, Mehdi Abrichamtchi, président de la commission de la Paix du Conseil national de la Résistance iranienne, a remercié Yves Bonnet pour avoir jetté la lumière sur le véritable visage du régime. Il a ajouté que cet organe était chargé d'organiser et de diriger la campagne présidentielle actuelle, comme pour les autres shows électoraux.

Il a ensuite rappelé que le dossier judiciaire du 17 juin 2003 reposait sur deux éléments : l'inscription sur la liste du terrorisme de l'OMPI, qui a été radiée en janvier de cette année. Ensuite la majorité des éléments qui figurent dans ce dossier sont de la désinformation fournie par des agents du Vevak à la DST. C'est pour cela que le dossier est vide et c'est pour cela qu'il n'est pas renvoyé devant un tribunal. Aujourd'hui, alors que se prépare le grand rassemblement du 20 juin à Villepinte, le Vevak essaie de perturber ce meeting par les activités de ses agents en France. Or, plus personne ne doute que le régime des mollahs soit une menace tant en Iran, pour le peuple iranien, qu'à l'étranger, pour la paix et la stabilité.

La question principale reste la solution. Ni la complaisance, ni la guerre ne sont des solutions. Seul le régime des mollahs essaie de tirer le monde vers une guerre en refusant de suspendre ses activités nucléaires. Mais le CNRI présente une solution pour l'Iran avec un changement démocratique par les Iraniens et leur résistance organisée. Il faut soutenir la Résistance et défendre la cité d'Achraf. Bastion de la liberté, Achraf abrite 3400 membres, hommes et femmes, des Moudjahidine du peuple d'Iran, et constitue le plus grand obstacle à l'hégémonie des mollahs sur ce pays. C'est pourquoi Téhéran fait pression pour les faire expulser et renvoyer en Iran pour les exécuter.

# Khamenei, Ahmadinejad et les pasdarans ont préparé le terrain à des purges internes sanglantes

Ali Khamenei, le guide suprême des mollahs, et sa faction ont préparé le terrain à des purges internes sanglantes et une répression généralisée pendant la campagne présidentielle du régime. Avant le scrutin, redoutant des bouleversements sociaux et que la jeunesse ne profite de la lutte pour le pouvoir au sein du régime, le Corps des gardiens de la révolution (CGR) a lancé un avertissement contre une évolution similaire à celle de la Géorgie. Javani, le chef du bureau politique du CGR a déclaré que : « Toute initiative dans le sens d'une révolution de

velours en Iran sera écrasée dans l'œuf. » Se référant à la répression sanglante de la révolte étudiante de juillet 1999 sur les ordres de Khamenei et Khatami, il a affirmé que « la sédition par ceux qui cherchent les troubles » et « l'instabilité du pays, avec des objectifs politiques funestes » sera écrasée « d'un seul coup par le guide » et « ils seront anéantis. » Dans son discours à l'Université technique Charif, à la veille du scrutin, Ahmadinejad a menacé de répression la faction rivale et la famille de Rafsandjani en lançant : « Je m'en occuperai dans le

prochain gouvernement. » Comme la Résistance iranienne l'a rappelé, la mascarade électorale des mollahs et l'escalade des luttes intestines dans la phase terminale du régime, sont devenues une crise majeure. Il s'agit d'un régime illégitime et l'ensemble de ses factions et de ses dirigeants sont impliqués dans des actes de torture et des meurtres, dans l'exportation du terrorisme et de l'intégrisme et dans le pillage des richesses du peuple iranien. Ils doivent tous être traduits en justice pour crimes de guerre et crimes contre l'humanité.

## Affrontements et protestations massives à travers le pays

Alors que les hostilités entre les factions internes du régime et leurs démêlés sur la mascarade électorale prennent de l'ampleur, les Iraniens, en particulier les jeunes, ont manifesté par centaines de milliers dans la capitale et les grandes villes de province, contre l'élection frauduleuse et illégitime. Les manifestants scandaient « Mort au dictateur ! », « canons, chars et milice ne servent plus à rien ». Ils ont appelé au renversement de l'ensemble du régime des mollahs avec toutes ses factions. Les forces de sécurité ont chargé les manifestants et les opposants au régime, à coup de matraques et de gaz lacrymogène. On compte une dizaine de morts et de très nombreux blessés. Les forces de sécurité ont lancé des raids dans les hôpitaux pour y arrêter les blessés mais ont dû faire marche arrière devant la résistance du personnel et des familles. Les cités universitaires à Téhéran et Ispahan ont été saccagées par les agents de sécurité avec une violence

inouïe. Ces razzias ont fait des blessés très graves, des dizaines d'arrestations. De nombreux bus et de motos des forces répressives et plusieurs banques et bâtiments de l'état ont été incendiés par la foule en colère. Lors d'une conférence de presse samedi, Sadeq Mahsouli, le ministre de l'Intérieur du régime, a déclaré : « Ceux qui organisent ces rassemblements ne soutiennent aucun des candidats, ils veulent utiliser les rassemblements pour l'intérêt de leur propre groupe et, par conséquent, il ne faut pas leur en donner l'occasion ». Maryam Radjavi, Présidente élue de la Résistance iranienne, a adressé ses condoléances aux familles des victimes et a appelé la communauté internationale à envoyer des missions d'enquête pour des investigations sur les morts et les arrestations. Elle a appelé les organisations internationales des droits de l'homme à condamner cette répression sauvage.

